

LE FAIT
DU JOUR

Sur les traces de l'Histoire

pour les fêtes de fin d'année

LE FAIT
DU JOUR

La saga de la famille Momplot

Bellevue-la-Montagne

De la fin du XIX^e au début du XX^e siècle, la famille Momplot, originaire de Bellevue-la-Montagne (Saint-Just-près-Chomelix autrefois) a connu un destin particulier avec plusieurs figures, dont celle sans doute la plus charismatique de Prosper Momplot, un homme aux mille vies... Il fut tour à tour, instituteur, clerc de notaire puis un dirigeant syndical de premier ordre des mineurs de Firminy avant de devenir maire de sa commune natale...

Brigitte Dumas
redaction.levelil@centrefrance.com

Etienne Prosper Momplot, dit « Le Manitou », est né le 13 janvier 1847 dans une famille de Saint-Just-près-Chomelix (actuellement Bellevue-la-Montagne) de huit enfants (trois seulement atteindront l'âge adulte). Ses parents, Jean-Pierre Momplot, tailleur d'habits, et Jeanne-Marie Boyer, tous les deux originaires du village, s'étaient mariés en 1846.



LE MANITOU. Prosper Momplot.

Adulte, Prosper Momplot devient instituteur dans cette même commune, avant d'être révoqué. Il exerce ensuite successivement les professions de clerc de notaire, d'homme d'affaires, de légiste, puis de marchand de biens dans la région stéphanoise... Après avoir acheté un moulin à Firminy, qui s'avère rapidement être un très mauvais investissement, il fait son entrée (sans que l'on sache finalement bien comment) dans le monde des mineurs de Firminy où il va rapidement jouer un rôle important.

Momplot fut dénoncé par le comité de grève comme principal responsable de la défaite

« Le Manitou » est le principal fondateur du syndicat des mineurs de Firminy et Roche-la-Molière (Loire) et en assume le secrétariat, avec l'aide de ses amis Brioude et Eyraud.

Il refuse de suivre l'agitation, partie de la base, qui secoue tout le bassin stéphanois, et de respecter le mot d'ordre de grève

générale adopté par la réunion des délégués des puits le 8 juin 1890. C'est en partie à cause de cette abstention que le mouvement échoua : le travail reprit le 17 juin, et Momplot fut dénoncé par le comité de grève comme le principal responsable de la défaite.

Prosper Momplot et ses amis décidèrent alors de reprendre le mouvement des mineurs à leur compte et, le 5 octobre 1890, ils déclenchèrent un mouvement sur leur territoire de Firminy et Unieux. Le conflit dura 34 jours pour près de 3.000 travailleurs ; il fut marqué par des vifs incidents mais sans aboutir à aucun succès. La crédibilité de Momplot en prit un coup...

Face à cet échec, il quitta Firminy et faisait son retour à Saint-Just-près-Chomelix où il était élu maire. C'est lui qui changea le nom de la commune pour la rebaptiser Bellevue-la-Montagne, son nom révolutionnaire de 1793.

Son besoin de reconnaissance le pousse à se présenter aux élections sénatoriales avec un programme un peu singulier. « Mon programme qui est certainement le vôtre ne sera pas long. Moi, je viens vous dire sans détour, sans aller chercher midi à quatorze heures : j'ai une envie folle d'être sénateur ».



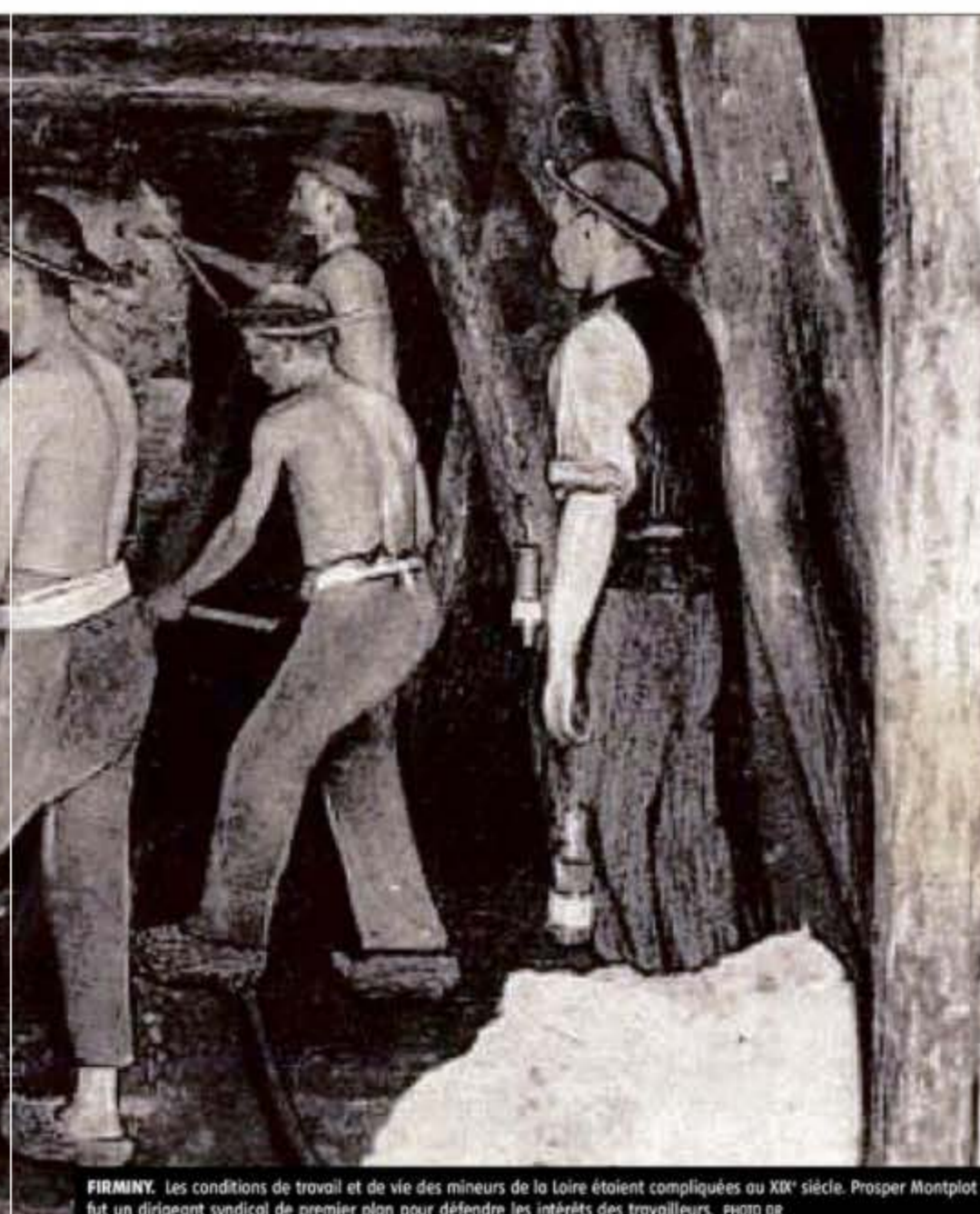
Mais il doit faire face à un nouvel échec. En 1906, à la fin de son mandat de maire, il retourne à Firminy où il décède le 22 juillet 1914. Les obsèques religieuses ont lieu à Firminy avant qu'il ne soit inhumé dans le caveau de famille à Bellevue.

Prosper et son épouse Simone Seyve ont eu un fils, Louis qui exerçait la profession de pharmacien, et qui a épousé Marguerite Louison le 25 juillet 1900 à Saint-Étienne. De cette union

sont nés quatre enfants dont Paul-Jean Claudius qui voit le jour le 4 mai 1903 à Firminy.

Ce dernier a 41 ans en juin 1944 lorsqu'il rejoint la compagnie YP (Yssingeaux Parachutages) du maquis d'Yssingeaux. Cette compagnie est affectée à la réception des parachutages de matériel (fusils, mitrailleuses et autres armes) ainsi qu'à la récupération de matériel roulant (autos, camions, motos). Elle se charge ensuite de la répartition et de la

distribution de ce matériel aux 2500 FFI de l'arrondissement d'Yssingeaux. Paul, sous le pseudonyme de Valentin, a combattu entre autres avec Pierre Bernard, Alfred Coutarel ou encore Jean

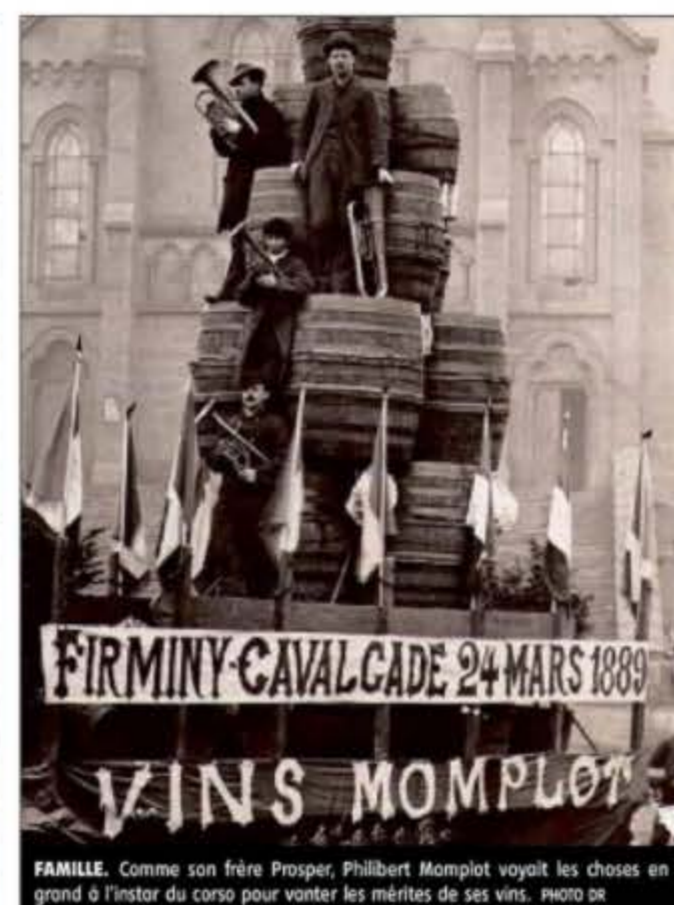


FIRMINY. Les conditions de travail et de vie des mineurs de la Loire étaient compliquées au XIX^e siècle. Prosper Momplot fut un dirigeant syndical de premier plan pour défendre les intérêts des travailleurs. PHOTO DR

Philibert, un marchand de vin reconnu

Philibert Momplot est né, quant à lui, le 2 septembre 1848 Saint-Just-près-Chomelix. C'est le frère cadet de Prosper avec qui il est souvent confondu même s'il fut bien plus discret. Il s'est marié le 1^{er} juin 1921 à Allègre avec Virginie Coudert. Le couple s'installait à Firminy où il élevait ses quatre enfants, trois filles et un garçon. Jean-Jacques fut marchand de vin, puis bougnat et exploita le moulin acheté par son frère comme boutique-cabaret. Ses filles ont connu leur heure de gloire dans la chanson... ■

Gaudelette, abattu à Saint-Genève le 10 août 1944. Les connaissances de l'époque apprécieront... Le 11 septembre 1944, la compagnie YP est parachutée dans l'Ain derrière les troupes allemandes sous les ordres de deux officiers américains de l'OS.S. Elle n'aura pas d'opération à mener et sera dissoute sur place le 20 du même mois. Paul est décédé 51 ans plus tard, le 12 juin 1995, à Saint-Priest-en-Jarez. ■



FAMILLE. Comme son frère Prosper, Philibert Momplot voyait les choses en grand à l'instar du corso pour vanter les mérites de ses vins. PHOTO DR



MOULIN. L'ancien moulin du Manitou à Firminy. PHOTO DR

Sénatoriales : l'improbable profession de foi de Prosper Montplot

Trublion et personnage fantasque, Proposer Momplot se lance en 1896 pour devenir candidat aux sénatoriales de Haute-Loire. Avec de drôles d'arguments... Il ne sera finalement pas élu. Voici des extraits de sa profession de foi.

« Mon programme, qui est certainement le vôtre, ne sera pas long. Moi, je viens vous dire sans détour, sans aller chercher midi à quatorze heures : j'ai une envie folle d'être sénateur, je serai très fier de vous représenter au Sénat. Je ne suis pas connu de la plupart d'entre vous. Je suis le maire de la jolie petite commune de Bellevue-la-Mon-

tagne, commune essentiellement rurale du canton d'Allègre. Je suis né paysan, comme vous, au milieu des genêts, des buissons et des renards. Parti de bien bas, je voudrais arriver bien haut, comme vous voyez. J'espère que vous ne m'en ferez pas un crime ! J'aurai cinquante printemps le 13 janvier prochain. Je mesure 1 mètre 63 centimètres de hauteur. J'ai la tête plus haute que les cheveux. Je pèse quatre-vingt-deux kilos. Il y a bien longtemps que mon poids n'a pas varié. C'est vous dire que je me conserve bien. J'ai 1 mètre 08 centimètres de

tour de taille. [...] Je ne suis pas un orateur, mais je me fais très bien comprendre. Je crois avoir de bonnes et saines idées. Je suis un républicain sincère. Je crois en avoir donné des preuves. Je désire que tout aille bien et que chacun soit à son aise. Je suis plein de bonne volonté pour agir dans ce sens.

Et pourquoi ne voteriez-vous pas pour moi le 3 janvier prochain ? Ne vous ayant jamais rien promis, je n'ai pas failli à mes promesses, vous ne pouvez pas me reprocher d'avoir manqué à ma parole. Et alors, puisque nous sommes, puisque vous êtes obligés de subir et de voter

pour un candidat, autant voter pour votre serviteur qui saura vous plaire, je vous en donne parole d'honneur. Je me sens le courage de vous représenter aussi bien qu'un autre, sinon mieux. Vous n'aurez certainement pas à vous plaindre de moi. Je m'adresse tout particulièrement aux délégués sénatoriaux ruraux nés au milieu des genêts comme moi, et je leur dis : si vous comprenez bien vos intérêts, je n'ai pas besoin d'ajouter » et surtout les miens, vous voterez le 3 janvier prochain, comme un seul homme, pour le maire de Bellevue-la-

Montagne, qui, répétons-le, en vaut bien un autre, quel qu'il soit. C'est égal, si vous me bombardiez Sénateur, le cas ne serait pas ordinaire, on ne dirait plus que toutes les choses extraordinaires partent d'Amérique ! Il y en aurait une qui serait partie de la Haute-Loire. Le 3 janvier prochain je ferai mon possible pour être malade, afin de me faire remplacer. Étant au Puy avec vous, je craindrais de vous influencer en vous serrant la cuillère. Ce n'est pas dans mon tempérament. J'ose compter sur vous comme vous pouvez compter sur moi pour remplir mon mandat. »

Les sœurs Rosio, un petit succès dans les années 1960

Les trois filles de Philibert Momplot (frère de Prosper), marchand de vin de Firminy, se sont lancées dans la chanson avec un maigre succès dans les années 1920 avec des titres comme *Minuit chrétien* ou *L'hirondelle du faubourg*. Avant de tenir une petite revanche 40 ans plus tard...

À la fin des années 1920, Pauline Léa, une des trois sœurs, abandonne finalement la chanson après un chagrin d'amour causé par le décès de son fiancé. Elle revient à Bellevue et décide de travailler les terres familiales. Elle achète un gros tracteur, mais ne sait pas le con-



DISQUES. Constance et Emma dans les années 1960. PHOTO DR

duire et échappera à un grave accident. Ses sœurs Constance, née le 22 juillet 1891 et Emma, née le 30 mai 1893, toutes deux à Firminy, débutent quant à elles, cette fois en duo, une nouvelle carrière sous le pseudonyme des « Sœurs Rosio ». Constance et Emma semblent avoir connu, grâce à leurs prestations « particulières » un certain succès au début des années 1960. Nos deux septuagénaires reprennent *Viens danser le twist*, *L'Idole des Jeunes*, *Dans le bleu du ciel bleu*, *Le jour le plus long*, et *Melodia d'Amore*, le tout sous le label Festival, créé par Louis

Merlin vers 1952 sous le patronage de Radio-Luxembourg, future RTL... Elles n'ont enregistré que deux 45 tours. En 1964, elles sont filmées, l'une au piano, l'autre debout, lors d'une interprétation pour le moins vigoureuse de « La crise du logement ». Le morceau ne sera jamais pressé dans le vinyle. Puis viendra l'oubli... De nos jours, au cimetière de Bellevue, leur tombe n'existe plus. Elle a été remplacée par le « carré du souvenir ». Cependant, en cherchant sur internet des vidéos de sœurs Rosio, vous pourrez les écouter, et vous faire une idée. ■